



## DISCOURS du Maire

Cérémonie du 11 novembre 2016

**Mesdames et Messieurs les représentants des Anciens Combattants Villeneuvois,**

**Messieurs les portes drapeaux,**

**Mesdames et Messieurs les responsables d'associations Villeneuvoises,**

**Mesdames et Messieurs les Musiciens,**

**Mesdames et Messieurs les élus Villeneuvois, Monsieur le Maire de Blois dont la présence nous honore,**

**Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués et en particulier de l'armée, de la gendarmerie, de la police et des services de secours, des conseils de quartier et du Conseil des jeunes,**

**Mesdames et Messieurs, Mes chers concitoyens,**

**Chers enfants dont la présence nous fait toujours autant plaisir,**

**Célébrer le 11 novembre** et fêter l'Armistice de 1918, c'est commémorer la fin d'un conflit qui fût, au début du 20ème siècle le plus meurtrier de l'Histoire du Monde, un conflit qui, en 4 ans, fera plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés.

**Célébrer le 11 novembre**, c'est donc fêter ce jour de 1918 où, enfin, ce conflit sanglant s'arrêtait, le jour où on voulait espérer que cette Première Guerre Mondiale serait la dernière, car ce jour là, on ne pouvait savoir qu'elle ne faisait que s'interrompre et que l'horreur allait recommencer en pire deux décennies à peine plus tard.

**Célébrer le 11 novembre en ce 11 novembre 2016 c'est aussi rappeler qu'en 1916**, il y a 100 ans, au milieu donc du conflit de 14/18, deux grandes batailles marquèrent les cœurs et les esprits, **celle de Verdun** du 21 février à décembre et ses 700 000 victimes allemandes et françaises **et celle de la Somme** du 1<sup>er</sup> juillet au 18 novembre, peut être moins connue, mais qui fit 650 000 victimes dans les armées alliées et 580 000 victimes allemandes ....

**Le 11 novembre 1918** restera malgré tout, un jour de joie pour beaucoup de nos concitoyens d'alors, mais une joie altérée par les millions de victimes décédées, blessées ou infirmes et ce, en n'oubliant jamais que cette guerre fut aussi un drame pour l'Europe qui n'allait jamais s'en relever et que la seconde guerre mondiale allait achever.

**Il n'est, en effet, jamais inutile de rappeler,** et je le fais chaque année que si le 11 novembre 1918 a été un jour de Victoire pour la France et ses Alliés, **le conflit qui se terminait avait été une défaite pour toute l'Europe.**

**C'était un premier coup terrible porté à notre continent,** prélude d'un second qui, 20 ans plus tard, devait sonner la fin de la primauté de l'Europe dans le monde avec les conséquences que les élections récentes aux Etats-Unis ne manqueront pas de nous rappeler.

**Aujourd'hui, la guerre de 14-18 est entrée, au sens complet du terme, dans l'Histoire.**

Les anciens combattants de 14-18 ont tous disparu depuis la mort de son dernier combattant survivant, le 5 mai 2011, la France ayant perdu le sien Lazarre Ponticelli 3 ans plus tôt, en 2008, lui aussi à l'âge de 110 ans.

**Cela donne aux générations d'aujourd'hui et de demain, aux nôtres donc Mesdames et Messieurs,** la responsabilité d'entretenir le souvenir de toutes les victimes et de leurs familles dont les vies furent

brisées au nom et pour la France qui le leur avait demandé.

Et nous savons bien qu'il ne suffit pas pour cela de parcourir les longues listes de noms gravés dans la pierre de nos monuments aux morts dans toutes les villes et presque tous les villages de France.

**Il nous appartient, plus que jamais, dans le monde périlleux dans lequel nous vivons d'aller plus loin, d'associer et de conjuguer le souvenir des victimes avec la connaissance des causes, des circonstances et des conséquences de cette guerre. C'est un devoir pour la Mémoire et donc pour l'Avenir de nos enfants.**

Il est, en effet, toujours nécessaire d'explicitier en quoi la connaissance du mécanisme qui a mené de conflits locaux à un conflit mondial est vitale pour comprendre notre temps présent et en quoi la compréhension des dérives qui menèrent du patriotisme à une caricature nationaliste peut, peut être, éviter à notre temps de nouveaux et terribles drames.

**Comme beaucoup d'entre-nous, je fais partie de ces générations qui ont eu la chance d'arriver à l'âge que j'ai sans connaître ni subir une guerre mondiale.**

Cela nous donne, et cela me donne, des responsabilités encore plus grandes à l'égard des générations qui, les unes après les autres, ont vu leurs rangs décimés sur tous les champs de bataille des guerres du 20ème siècle.

**Cela nous donne aussi collectivement des responsabilités particulières à l'égard de ceux de nos concitoyens qui, aujourd'hui encore, risquent leur vie et, pour certains, la perdent sous l'uniforme de nos armées et au nom de la France.**

Combattants de la Paix, ils sont morts et ils meurent en son nom, prenant ainsi leur place dans cette douloureuse continuité des victimes que nous honorons, sans oublier non plus celles et ceux, policiers et gendarmes, qui perdent la vie dans l'exercice de fonctions de défense de notre vie sociale et sociétale contre des violences qui, de plus, en plus nous menacent au quotidien.

**Oui Mesdames et Messieurs, aujourd'hui comme hier, c'est en nous battant pour la Paix, la sécurité, la justice et la Liberté que nous sommes fidèles à la mémoire de ceux dont les noms sont gravés sur tous nos Monuments.**

Mesdames et Messieurs, mes chers concitoyens, nous sommes aujourd'hui ce matin, à 11h00, nombreux au pied du Monument aux morts de Flers Bourg après avoir fleuri dès 9h00 nos 3 autres monuments.

**Alors, en ce jour de 11 novembre 2016, une nouvelle fois, nous le disons ensemble avec calme, avec sérénité mais avec détermination :**

**Que Vive notre Patrie, la France au sein d'une Europe plus humaine !**

**Que Vive notre République et ses valeurs de Liberté, d'Egalité, de Fraternité et de Laïcité.**

**Et que Vive la Paix !**

**Vive la République et Vive la France**

Gérard Caudron



Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc, Tunisie

Comité de Villeneuve d'Ascq

Déclarée au journal officiel le 20 Février 1974

Enregistrée en Préfecture sous le n°w.595003804

N° Siret 752 853 424 00014

Site internet : <http://www.yagoa.fr/fnaca59/>

Monsieur MASSE Norbert

**Président**

40 rue de la Coutume

59650 Villeneuve d'Ascq

Tel : 03 20 05 04 86

Tel port. : 06 10 98 19 03

mail : [norbert.masse@numericable.fr](mailto:norbert.masse@numericable.fr)

## DISCOURS DU 11 NOVEMBRE 2016.

Les événements qui nous réunissent ce jour ont eu lieu il y a 100 ans, l'espace d'une vie nous sépare de ce jour où, dans la forêt de Compiègne, la fin des combats est signée entre les belligérants principaux de cette première guerre mondiale : l'Allemagne et la France.

Pour la France, un simple chiffre : 27% des hommes entre 18 et 27 ans sont morts. C'est dire si peu de familles françaises ont été épargnées par ces quatre années. Et pourtant, comme ils étaient heureux, ces mobilisés de l'an quatorze ! Heureux d'aller reprendre l'Alsace et la Lorraine et de venger leur pays de l'humiliation de 1870. Comme ils ignoraient la peur. Un départ de soldats, c'est toujours moins tragique qu'un retour du front, même pour les chanceux apparemment indemnes.

Nous sommes la dernière génération à avoir entendu le récit de cette guerre par ceux qui l'ont faite. Que signifiera-t-elle dans cinquante ans ? A l'aube du siècle prochain, il faut s'interroger clairement et sans tabou sur la valeur, l'utilité, la symbolique de ce jour sans école pour les enfants.

La réponse est assez simple : montrer ce que des citoyens ont pu faire pour conserver leurs institutions, leurs coutumes, leurs lois. Montrer que pour cela des millions de petits, qui subissent l'histoire à chaque fois qu'ils la font, ont été au bout de la souffrance, au bout du courage, au bout du sacrifice.

Commémorer, c'est faire de l'éducation civique, de la pédagogie citoyenne. La France n'est rien sans ce que les Français ont en commun. L'histoire d'un pays, c'est le ciment de son unité. Et la guerre de 14/18 est l'instant le plus fort de l'unité d'un peuple qui –le passé le prouve-se divise assez complaisamment. Durant ces quatre années, les Français se sont appliqués à rester unis : c'est pourquoi ce jour est le souvenir d'une victoire. Jamais les divers groupes qui forment ce que l'on appelle « les Français » n'ont autant essayé d'oublier les raisons qui, depuis des siècles, les poussaient à la dissidence, à la division, à la rancune.

C'est une chose qu'il convient de célébrer. Le 11 Novembre, c'est la fête de la France unie, la fête de la volonté d'un peuple de résister, la fête des hommes qui se battent pendant que leurs femmes font tourner les usines, la fête de chaque famille amputée d'un ou plusieurs de ses membres pour la liberté de demain, c'est-à-dire notre liberté d'aujourd'hui.

Le 11 Novembre enfin, c'est le souvenir de l'immense souffrance de nos grands-parents qu'on a envoyés par milliers conquérir des morceaux de collines, des bouts de paysage, des lopins de terre éventrés. Pour pas grand-chose et parfois pour rien, au nom d'une gloire que chaque communiqué des états majors se doit d'illustrer. Comment ne pas évoquer VERDUN, bataille sans réelle portée stratégique, mais qui fut la plus gourmande en hommes de toutes celles de l'histoire ? Qu'est-ce qu'une victoire lorsqu'elle se solde par la mort de 360.000 de nos compatriotes ?

La Première Guerre mondiale, c'est l'histoire d'une des plus grandes souffrances humaines. Et c'est au nom de l'homme, de tous les hommes, qu'il s'agit, par simple amour de la vie, d'en garder la mémoire. Et tous les ans, un jour n'est pas de trop pour faire vivre un souvenir comme celui-là.

Gloire à jamais au Poilu de la Grande Guerre, qui a sauvé la France. Que son exemple soit toujours présent à l'esprit de ses descendants. Que, comme lui, ils détestent la guerre, le plus atroce des fléaux. Mais comme lui, qu'ils soient prêts à sacrifier leur vie pour leur pays. Ce sera le meilleur moyen d'écarter la guerre, hélas toujours possible.

VIVE LA REPUBLIQUE  
ET  
VIVE LA FRANCE



## J'ai un Rendez-Vous avec la Mort...

J'ai un rendez-vous avec la Mort  
Sur quelque barricade âprement disputée,  
Quand le printemps revient avec son ombre frémissante  
Et quand l'air est rempli des fleurs du pommier.

J'ai un rendez-vous avec la Mort  
Quand le printemps ramène les beaux jours bleus.  
Il se peut qu'elle prenne ma main  
Et me conduise dans son pays ténébreux  
Et ferme mes yeux et éteigne mon souffle.  
Il se peut qu'elle passe encore sans m'atteindre.

J'ai un rendez-vous avec la Mort  
Sur quelque pente d'une colline battue par les balles  
Quand le printemps reparaît cette année  
Et qu'apparaissent les premières fleurs des prairies.

Dieu sait qu'il vaudrait mieux être au profond  
Des oreillers de soie et de duvet parfumé  
Où l'Amour palpite dans le plus délicieux sommeil,  
Pouls contre pouls et souffle contre souffle,  
Où les réveils apaisés sont doux.

Mais j'ai un rendez-vous avec la Mort  
A minuit, dans quelque ville en flammes,  
Quand le printemps d'un pas léger revient vers le nord cette année  
Et je suis fidèle à ma parole:  
Je ne manquerai pas à ce rendez-vous-là.

Alan SEEGER

22 juin 1888 / 04 juillet 1916